



Mensuel Technique-Edition TROPICASEM BP 999 Dakar

Tél. : (221) 33 859 25 25 - Fax (221) 33 832 05 36 E-mail : tropicasem@orange.sn

SOMMAIRE

- **Nouvelles et Nouveautés "La variété de chou F1 TROPICA KING"** 1
- **Mieux réussir l'amélioration de la teneur en sucres du melon par la fumure (suite).** 2-3
- **Formation-information : Le fraisier : Les bonnes pratiques pour une production réussie (suite).** 3-4
- **Nous résumons pour vous : Effet de la fertilisation organique sur la croissance, le rendement et la qualité des fruits de la tomate (suite).** 4-5
- **Guide mensuel : Variétés recommandées pour les semis de Juin.** 7-8

EDITORIAL

Les conditions de production maraîchère continuent de varier devenant progressivement de moins en moins favorables. Dans notre précédent numéro, nous avons réitéré l'intérêt au plan commercial de favoriser l'étalement de la production. Cette stratégie destinée à améliorer les revenus du producteur par une période de récolte plus longue est certes rendue difficile par la question de l'adaptation des variétés cultivées, aux conditions environnantes de plus stressantes pour les cultures. Cependant, cette question est déjà réglée par notre gamme variétale qui est périodiquement mise à jour. L'autre atout des cultures de contre-saison porte sur les prix rémunérateurs.

La présente édition se propose d'étudier avec vous les thèmes techniques suivants :

- **Nouvelles et Nouveautés : La variété de chou cabus F1 Tropica King.**
- **Mieux réussir l'amélioration de la teneur en sucres du melon par la fumure.**
- **Formation-information : le fraisier : Les bonnes pratiques pour une production réussie.**
- **Nous résumons pour vous : Effet de la fertilisation organique sur la croissance, le rendement et la qualité des fruits de la tomate industrielle.**

NOUVELLES ET NOUVEAUTES : "La variété de chou F1 TROPICA KING"

-> Introduction :

Chers amis, nous poursuivons la revue de nos nouvelles variétés de chou cabus. Cette fois-ci, nous vous présenterons la F1 TROPICA KING, un autre hybride de valeur qui vous aidera à diversifier votre choix variétal.

-> A propos de la variété F1 TROPICA KING : Il s'agit d'une variété très flexible donnant d'excellents résultats en saison chaude sèche et en fin de saison humide. Ses pommes de 2 à 2,5 kg sont semi-aplaties, de couleur verte légèrement bleutée. L'homogénéité de la pommaison, la qualité de ses pommes et sa bonne tenue au champ en sont les principaux atouts.

* La pomme est semi-aplatie, et d'une excellente uniformité. Elle est de couleur verte légèrement bleutée, avec une bonne



fermeté. Le poids moyen de la pomme varie entre 2 et 2,5 kg avec une excellente saveur.

* **Précocité :** C'est une variété précoce permettant une récolte entre 65 et 70 jours après repiquage. ¶

MIEUX REUSSIR :

L'amélioration de la teneur en sucres du melon par la fumure.

*

Introduction.

Nous avons précédemment discuté des aspects généraux de la culture du melon à travers la revue des différents types de melon et la fumure en relation avec la demande quantitative et le rôle du potassium sur la qualité du melon en rapport avec le taux de sucres. Nous avons également discuté en détail de la fumure globale en relation avec les macroéléments et entamé la partie sur les effets des carences et des excès de ces derniers.

Dans cette édition, nous poursuivrons le chapitre sur les effets des carences ou des excès des éléments nutritifs essentiels à travers les éléments secondaires et mineurs, et enfin, nous terminerons cet article sur la notion et le principe du plan de fumure du melon.

3. La fumure du melon (Suite).

e) Les effets des carences et excès d'éléments.

* Les éléments mineurs et secondaires :

* **Le magnésium** : Le melon est sensible à la carence en magnésium qui se manifeste par des taches jaunâtres entre les nervures des vieilles feuilles ;



Carence de magnésium



Carence de calcium (vitrescence)

Planche 4 : Symptômes de carences d'éléments secondaires.

* **Le bore** : Les jeunes folioles proches de l'apex sont légèrement chlorotiques, nécrotiques et fragiles et ont tendance à se déformer et à s'enrouler. La croissance des plantes est ralentie et la qualité organoleptique des fruits réduite ;

* **Le fer** : Chlorose internervaire débutant par la périphérie du limbe des feuilles basses. En fin d'évolution,

les tissus jaunis finissent par se nécroser tandis que les nervures ont tendance à conserver leur coloration verte ;

* **Le molybdène** : La croissance des plantes et de leur système racinaire est très réduite. Jaunissement, blanchiment et nécrose des tissus du limbe qui peut se dessécher. Cette carence est très dommageable chez le melon.



Molybdène

Bore

Fer

Planche 5 : Symptômes de carences d'oligoéléments.

f). Eléments de plan de fumure.

Parmi les 3 phases précitées du cycle cultural du melon (début de cycle, formation et grossissement des fruits et stades début récolte), nous avons déjà vu que celle de la formation et du grossissement des fruits est la plus durable avec plus de la moitié du cycle ; elle correspond selon notre étude de référence, en moyenne à un prélèvement de macroéléments de 58%, le potassium ayant le % le plus élevé avec 73% de ce taux. Selon la même source, durant cette phase, les quantités prélevées en macroéléments sont de 42 kg/ha sur 68 pour N, 14 kg/ha sur 23 pour P et 83 kg/ha sur 113 pour K.

En ce qui concerne le plan de fumure, donc les modalités pratiques d'application de la fumure notamment en termes de chronologie en rapport avec les phases de croissance et de développement de la culture, il s'agit surtout d'assurer la disponibilité des éléments à apporter au bon moment. Le plan de fumure devra donc s'inspirer des modalités d'application ci-dessous :

- * Azote : à apporter durant la phase de croissance ;
- * Phosphore: si possible à fournir en début de culture pour en faire bénéficier la plante durant tout le cycle cultural (élément de croissance et de développement) ;
- * Potassium : En assurer la disponibilité durant tout le cycle, notamment au moment de la formation et du grossissement des fruits (facteur de croissance et d'amélioration du goût) ;
- * Eléments secondaires (calcium et magnésium) et mineurs : Si nécessaire, effectuer des amendements à base de dolomite ou d'autres sources de calcium et de magnésium en veillant à surveiller l'évolution de l'acidité de la solution du sol. Quant aux oligoéléments, l'on se contentera d'assurer une fumure organique conséquente à base de fumier bien décomposé qui en plus, fournira d'autres éléments dont une partie de l'azote.

FORMATION-INFORMATION :

Le fraisier : Les bonnes pratiques pour une production réussie

Introduction.

Dans notre dernière édition, nous avons ensemble abordé les aspects de la culture de la fraise relatifs à la production à travers le chapitre sur les pratiques culturales, avec des détails sur le système cultural dans lequel on donnait le choix aux producteurs selon la texture de leur sol, à adopter la culture soit sur buttes, soit sur des planches plates. Nous avons ensuite dans ce même chapitre abordé la technique de plantation.

Dans ce numéro, nous allons poursuivre les discussions sur les pratiques culturales à travers les procédés de multiplication du fraisier, suite à quoi, nous aborderons le chapitre sur les besoins en eau et la gestion de cette importante ressource pour un rendement correct.

-> Multiplication du fraisier.

- Types de plants.

Les plants de fraisiers destinés à la culture peuvent être de divers types dont principalement les suivants :

* Plants frigo avec les caractéristiques suivantes :

- + Stolons avec un système racinaire, des feuilles et des ébauches florales ;
- + Plants arrachés en repos végétatif et nettoyés ;
- + Plants emballés en sacs de polyéthylène de 0,07 à 0,08 mm d'épaisseur ;
- + Plants placés dans des caisses et en frigo à -1 à 2°C pour une période de 5 à 8 mois ;
- + Plants aptes à fleurir 4 semaines après plantation.

* Plants frais qui sont de deux types :

- + Plants frais en végétation
 - Stolons prélevés en juin -juillet ;

- Mis dans des pots ou godets sous brumisation 2 à 3 semaines ;
- Plantés en fin juillet - septembre.

+ Plants frais en repos végétatif :

- Obtenus des pépinières en haute altitude > 800 m
- Arrachés en octobre et placés au frigo à 4°C pendant 10 à 20 j.
- Plantés en fin Octobre- début Novembre.

* Plants pépinière :

- Plants à plusieurs cœurs arrachés en phase de repos végétatif
- Plants provenant des parcelles de multiplication en début août, plusieurs mois plus tard.
- Passage en frigo (4 semaines à -2°C) pour lever la dormance.

- Mode de multiplication.

Le fraisier se multiplie selon 2 modes :

* Mode sexué par des graines appelées akènes, points minuscules jaunâtres qui se trouvent sur la fraise résultant de la fécondation des fleurs de fraisiers lors de la floraison.

La méthode de multiplication par les akènes (semences) est pratiquée surtout pour les fraisiers des bois, sans stolons (Voir planche 4).

* Mode végétatif, le plus pratiqué, avec des stolons encore appelés gourmands, émis par les fraisiers mères, rampant au niveau du sol et s'enracinant au niveau des bourgeons terminaux pour donner de nouveaux fraisiers identiques aux plantes mères.

Le stolon a besoin de 2 à 3 semaines pour s'enraciner, après quoi, le jeune fraisier devient capable de vivre seul (autotrophie) et donc devient indépendant de la plante mère. Ce stade correspond au moment du sevrage (sectionnement la liaison avec la plante- mère).



Planche 4 : Aspect des graines de fraisier et des stolons en marcottage

-> Besoins en eau et irrigation.

Ils correspondent au volume des apports nécessaires pour compenser les prélèvements par la plante (transpiration) associés aux pertes (évaporation, infiltration, etc.). Ces besoins déterminés sur base des valeurs d'évaporation relevées d'un bac de classe A et corrigés par des coefficients, prennent en compte divers facteurs tels que l'espèce, la culture, la période de culture, les stades phénologiques, etc. Pour déterminer les besoins approximatifs en eau, on peut calculer la demande pour les différentes phases (croissance végétative, développement, récolte) (Voir tableau 2).

Tableau 2 : Valeurs de k_c selon les stades.

Stade phénologique	Valeur de k_c
Croissance végétative	0,5
Floraison	0,5
Grossissement fruits	0,7
Récolte	0,6

Un autre procédé utilisé avec succès par le projet PAEP/CECI (Seck, 2003) et visant à donner aux producteurs un moyen pratique d'estimer et d'appliquer les besoins hydriques, consiste à calculer la moyenne des différentes valeurs ETc et de faire une estimation de la demande journalière en rapport avec le cycle cultural. Ensuite, le résultat moyen est suggéré en termes de volume d'eau pour le second mois, minoré de 30 % pour le premier mois et majoré du même pourcentage à partir du 3e mois. En termes pratiques, les volumes sont recommandés aux producteurs sous forme de seaux ou d'arrosoirs de 8 à 10 litres. A titre d'exemple et de référence, les hauteurs d'eau proposées par certains auteurs pour une année de consommation sont de l'ordre de 500 à 600 mm. Un autre témoignage estime la consommation totale d'un fraisier à environ 50 l d'eau pour produire 200 à 300 g de fruits. (A suivre).

NOUS RESUMONS POUR VOUS :

Effet de la fertilisation organique sur la croissance, le rendement et la qualité des fruits de la tomate industrielle.

Par Pr. Ahmed SKIREDJ, Extrait de "Fertilisation de la tomate industrielle Principaux résultats de la bibliographie Principaux axes de recherche"

Introduction.

Chers collaborateurs, nous avons à travers nos dernières éditions, après des généralités sur la revue des axes de recherche, couvert le premier thème de l'article que nous avons choisi de résumer pour vous, et entamé le second. A titre de rappels le premier thème portant sur l'optimisation de la fertilisation minérale dans lequel divers aspects ont été couverts (ex. doses de NPK, plan de fumure, exportations, engrais foliaires, les effets de la salinité, les impacts sur la qualité, etc.). Quant au second thème également déjà entamé, il s'intitule « optimisation de la fertilisation organique » avec comme principaux points le fumier, appliqué seul ou associé à la fumure minérale, les

engrais verts, le compost, les effets de la rotation culturale.

Dans cette édition, nous passerons en revue la suite du second axe de recherche avant d'en terminer par la présentation du troisième et dernier axe portant sur l'optimisation de la fertilisation en relation avec les apports hydriques en rapport avec les effets de différents régimes hydriques, l'impact de la forme des engrais, du stress hydrique et la fertigation.

3. Optimisation de la fertilisation organique de la tomate industrielle (suite).

Cette dernière partie du second thème va traiter des aspects relatifs aux apports de compost et les effets des rotations culturales sur la nutrition minérale de la tomate industrielle (Voir suite du tableau 3).

Tableau 3 : Quelques résultats rapportés sur la fertilisation organique (Suite).

Thèmes	Principaux résultats
Apport de compost	<ul style="list-style-type: none">Les résultats de la recherche sont controversés. D'une part, certains chercheurs n'ont pas trouvé d'amélioration ni du rendement ni de la qualité par le compost. Par contre plusieurs autres ont trouvé des effets positifs selon le degré de décomposition du compost et sa qualité (faible salinité et faibles teneurs en éléments nutritifs).
Rotations culturales	<ul style="list-style-type: none">Selon certains auteurs, la rotation culturale influence le rendement de la tomate industrielle. En effet, une culture de tomate après une légumineuse a eu de meilleures performances que la monoculture ;Des recherches sur les effets comparés de la monoculture (9 ans de suite) et de la rotation culturale (une fois tous les 3 ans) sur le rendement et la qualité de la tomate industrielle ont montré que la monoculture a réduit le rendement et a favorisé différents nuisibles telluriques ;Des recherches sur les effets comparés d'une rotation d'une fois/2 ans (tomate industrielle/blé) et une fois/4 ans (tomate industrielle/tournesol/avoine/blé) ont montré que la rotation quadriennale est meilleure des points de vue rendement et qualité ;Certains auteurs ont proposé la rotation suivante de 3 ans : betterave à sucre (avec apport de 120 kg N/ha) puis tomate (apport optimal de 300 kg N/ha), puis orge (apport de 150 kg N/ha). Cette rotation triennale a été jugée optimale et plus raisonnée, avec peu de pertes par lessivage et par gaspillage (peu de N reste dans le sol en fin de saison).

4. Optimisation de la fertilisation en relation aux apports hydriques.

Ce dernier chapitre consacre les effets de la fumure en rapport avec la gestion de la ressource eau (régimes hydriques, stress) étant entendu

qu'elle joue un rôle essentiel dans la nutrition de la plante. Enfin, la fertigation (association de la fertilisation avec l'irrigation de manière à fournir à la plante une solution directement utilisable) sera le dernier maillon de la chaîne.

Tableau 4 : Quelques résultats rapportés sur la fertilisation et l'eau.

Thèmes	Principaux résultats
Irrigation et apports NPK à différents régimes hydriques	<ul style="list-style-type: none"> • L'étude des pertes par lessivage de N en sol sableux a recommandé d'éviter les engrais de fond, d'augmenter la fréquence des irrigations et de réduire leur dose afin de préserver l'environnement et de protéger la nappe phréatique de la pollution. Les apports d'eau et d'engrais doivent être quotidiens et de faibles doses ; • L'effet du stress hydrique (60 % ETM, ou évapotranspiration maximale) et celui de l'arrêt de l'irrigation deux mois avant la récolte sur le rendement et la qualité morphologique de la tomate industrielle s'est traduit par une forte réduction de la production par le stress hydrique et par l'arrêt des irrigations en phase de grossissement des fruits. Lorsque le facteur limitant est l'eau, les engrais même en quantités suffisantes ne seront pas valorisés!; • Des recherches classiques à travers le monde sur l'optimisation des régimes hydriques ont été menées par différents chercheurs, comparant les effets de 0,5 ETM ; 0,75 ETM ; 0,9 ETM; 1 ETM et 1,3 ETM sur sols lourds dans certaines régions productrices d'Europe ; elles ont conclu à un rendement maximal associant le régime hydrique le plus copieux en sol lourd, mais la qualité, degré Brix, acidité couleur rouge et solides totaux ont été meilleurs avec 0,7 ETM. Sur sols sableux, le lessivage de N accompagne les forts apports d'eau et limite la production. Le meilleur régime hydrique est celui de 0,5 ETM (Bac classe A). d'autres essais comparant 0,75 0,5 ETM; 1 ETM; 1,25 ETM et 1,5 ETM (Bac Classe A) ont obtenu un rendement maximal avec 0,75 ETM et 1 ETM. Quand l'apport d'eau augmente, N est lessivé en profondeur ; • La culture sur lysimètre à 1 ETM (Bac Classe A) et comparant l'effet de différentes doses de N sur le rendement (80 ; 120 ; 160; 200 et 240 kg N/ha), ont trouvé que le plus haut rendement est obtenu avec la dose de 160 kg N/ha associée au régime hydrique adopté de 1 ETM ; • Les plus hauts rendements ont été obtenus avec un régime hydrique de 3 irrigations/semaine (contre une seule). La dose optimale d'eau a été de 500 mm/cycle. Avec 350 mm/cycle, le rendement a chuté de 30 % ; • D'autres auteurs ont montré que le système racinaire a été plus développé avec irrigation gravitaire qu'avec l'irrigation localisée, mais avec une même quantité d'eau, le goutte-à-goutte a permis l'obtention de rendements plus élevés qu'avec irrigation gravitaire de surface.
Efficacité des fumures en présence du stress hydrique	<ul style="list-style-type: none"> • Des auteurs ayant étudié les effets de différentes combinaisons de fertilisation et d'irrigation sur le rendement de la tomate industrielle, ont trouvé que le gain de rendement peut atteindre 80 % quand l'eau est disponible; l'apport de N doit donc être copieux (225 kg N/ha). Par contre, lorsque l'eau fait défaut, il est conseillé de réduire les apports des éléments nutritifs (maximum : 150 kg N/ha). Les fortes doses de N ne seront pas valorisées, retardant la maturation et réduisant la précocité.
Fertigation de la tomate industrielle	<ul style="list-style-type: none"> • Des auteurs ont montré la supériorité de la fertigation comparée à la fertilisation classique en sol sableux. Avec une même dose de 135 kg/ha, apportée soit quotidiennement par fertigation en petites quantités durant une période de 75 jours à partir du début du cycle cultural, soit en 4 apports au sol (30 kg/ha à la plantation, 30 kg/ha 25 JAP (jours après plantation); 30 kg/ha 50 JAP et 45 kg/ha 75 JAP); le rendement obtenu par fertigation a été le plus élevé ; • 3 apports d'engrais comparés en sol sablonneux à 10 apports par fertigation; le rendement a été maximal avec la fertigation, sans différence entre apports effectués à intervalles de temps réguliers ou à des stades déterminés selon les besoins de la culture ; • D'autres auteurs ont prouvé que la fertigation est meilleure que la fertilisation classique; le phosphate-urée est plus performant que le MAP ou le DAP en fertigation. Le rendement le plus élevé a été obtenu avec 300 kg N/ha + 94 kg P/ha + 450 kg K/ha + 200 mm d'eau (régime de 0,8 ETM-bac classe A) en année pluvieuse. La supériorité des engrais liquides aux engrais solides solubles en fertigation a été montrée. Toutefois, il importe de comparer la qualité des engrais au plan des coûts avant de décider du choix des engrais ; • En apportant les mêmes quantités d'éléments nutritifs, soit en apport conventionnel direct, soit en fertigation, avec un engrais soluble mais à lente libération d'azote (ex. : urée Méthylène), le rendement maximal et la meilleure qualité a été obtenu en fertigation ; • Des chercheurs ont comparé les effets de l'ammonitrate, du nitrate de potasse, de l'urée-ammonitrate et du nitrate de calcium- à la dose de 200 kg N/ha, dont 25 % apportée en fond et 75 % en couverture, en fertigation, en 10 apports. Le chlorure de potassium (KCl) et de calcium (CaCl₂) ont été apportés sur tous les traitements. Aucun effet de la forme des engrais testés n'a été observé sur le rendement et la qualité de la tomate industrielle. D'autres auteurs ont prouvé l'intérêt de la fertigation et son efficacité dans l'amélioration du rendement et de la qualité de la tomate industrielle ; • Différentes doses de P en injection dans la solution nutritive et différents modes d'irrigation localisée (haute et faible fréquences, surface et sub-surface localisée) ont été comparés. Le rendement le plus élevé a été obtenu avec la dose de 65 ppm P₂O₅ et le mode sub-surface localisé d'irrigation à haute fréquence. • En étudiant la nutrition azotée de la tomate industrielle en phase juvénile et en comparant différentes solutions nutritives, plus ou moins enrichies en N, un auteur a observé que jusqu'à la levée des plantes, la demande en N est nulle. De la levée au stade deux vraies feuilles, les besoins en N s'amplifient: une faible dose en N donne lieu à des plantes chétives; une dose élevée provoque un déséquilibre de croissance entre partie aérienne (effilée) et partie souterraine (faible) et provoque des avortements floraux. La solution nutritive optimale en phase juvénile en pépinière a été la suivante: N: 80 ppm; P₂O₅: 200 ppm; K₂O: 265 ppm; MgO: 40 ppm et CaO: 115 ppm, avec divers engrais apportant les éléments majeurs et secondaires nécessaires en doses variées.

PARTENAIRES

- TROPICASEM (Sénégal) km 5,6 Bd du Centenaire BP 999
DAKAR Tel : (221) 859 25 25 / Fax : (221) 832 05 36
- SEMIVOIRE (Côte d'Ivoire) 39 rue Louis Lumière, Zone 4, 16 BP 633
ABIDJAN Tel : (22521) 35 86 13 Fax : (22521)35 57 79
- NANKOSEM (Burkina-Faso) rue Houari Boumedienne, 01 BP 6502
OUAGADOUGOU Tel : (22650) 31 20 62 / Fax (22650) 31 20 28
- SEMAGRI (Cameroun) 215 DENVER SUD (Rte de Bonamoussadi)
DOUALA Tel : (237) 347 5241 / Fax : (237) 347 52 46
- BENIN SEMENCES (Bénin) Face Séminaire Saint Jean Etudes d'ATROKPOCODJI, quartier KIDJOCODJI
08 BP 0885 Centre de Tri Postal COTONOU BENIN Tel 00 (229) 2135 08 85 Fax : 00 (229) 2135 08 77
- AGRISEED (Ghana) Zaglou House n°1 Kwamé Nkrumah Avenue PO Box AD 22
ADABRACA ACCRA North Tél. 00233(0) 30225 08 89 / Fax 00233(0) 30225 07 02
- MALI SEMENCES (Mali) 108, rue 568 Quinzambougou BP E 3789
BAMAKO Tél. : (223) 20 21 18 80 / Fax (223) 20 21 18 98
- SEMANA (Madagascar) Lot 26 C 10 Espace Rojo Tsarasaotra Antisirabe-110
MADAGASCAR Tél : 02 44 497 01 / Fax 020 44 498 01
- SAHELIA SEM (Niger) 163 Rue Vox à côté de MEREDA NIAMEY BP : 2656 Balafon
Tel : 227 (20) 74 12 15 / Fax : 227 (20) 74 12 17
- SEMAROC (Maroc) 30, Rue du Languedoc Quartier des Hôpitaux Casablanca
Tel : 212 022 27 92 12 / Fax : 212 022 27 92 13
- CARAÏBES SEMENCES ZCI Local B 24 Jarry 97122 BAIE MAHAULT
GUADELOUPE Tel : 0590 26 91 10 / Fax : 0590 26 91 10
- AGRINOVA CO 8530 NW 66 St Miami FL, 33166 USA
Tel : 1-305-629-8390 / Fax : 1-305-629-8389
- SAVANA SEED Vision Plaza-Ground Flou-office n° 16 MONBASA ROAD
Nairobi KENYA Tel : (254) 020 82 90 03 / Fax : (254) 020 82 90 04
- AGRISEM (RDC CONGO) 441, 8e rue Limete résidentiel Kinshasa - Limete
Tel : 00 (243) 992595671
- RIM AGRI Carrefour Rue de l'Espoir Médina 3 Zone Ciprochimie BP : 5399 Nouakchott
MAURITANIE Tel : 00 222 22 35 21 96 / 00 222 46 78 63 90
- MADISEM Zac de Rivière-Roche Batiment 01 BP 425 97200 FORT DE FRANCE
MARTINIQUE Tel : 0596 55 95 03 Fax : 0596 55 77 35
- TOGOSEM (TOGO) 12 Avenue Sylvanus OLYMPIO, Rue de Commerce 01 BP 1557 Lomé -
Togo Tel : 00 (228) 22 20 88 26 Fax : 00 (228) 22 20 68 46
- CONGOSEM (CONGO) 258 Avenue Matsoua (au croisement avec la rue Ball) BP 1006
Brazzaville Congo, Tel : 00 (242) 06 860 11 27 / 00 (242) 06 860 11 33
- AGRITROPIC (NIGERIA) 7 A Niger Street Kano
Tel : 234 64 63 23 57
- SEEDTECH (SOUDAN) Block 33, Building N° 207 SAHAFA East Khartoum Soudan
Tel : 0117 60 50 40
- SALONE SEEDS (SIERRA LEONE) 459 Peace Market Ferry Junction, Freetown
Tel : 232 30 32 06 88
- CABO SEMENTES (CAP-VERT) Achada Sao Filipe CP 829 PRAIA Ilha de Santiago
Tel : 238 264 75 05
- MOAOMBE (MAYOTTE) 3 Rue Dinahou 97600 Mamoudzou
Tel : 02 69 62 83 79
- MOZASEM (MOZAMBIQUE) 2800 Avenida Acords de Lusaka MAPUTO
Tel : 258 82 537 609
- NABAT EL DJAZAIR SPA (ALGERIE) Tamenfoust, B.E ilot 358, sect.1, Rte de l'E.M.P,
Local n°1 ALGER; Tel : 213 21 87 16 11

GUIDE MENSUEL Variétés recommandées pour les semis de Juin.						
Espèces	Variétés	Précocité (j) (1)	Cycle (2)	Qté semences pour 1 Ha	Rdt moy T/ha	Observations
Aubergine (SP)	F1 African Beauty	70-75	170	200-300 g	35-45 T	Résistante au TMV et CMV
	F1 Kalenda	70-75	200		30-40 T	Vigoureuse, résistante flétrissement, anthracnose. Le meilleur choix.
	Black Beauty	80-85	170		20-30 T	-
Carotte (SD)	Pamela	80	90	2-4 Kg	25-30 T	-
	New Kuroda	90	100		15-25 T	Vigoureuse et tolérante <i>Alternaria</i> . Excellente sélection Technisem
	Bahia	90	100			Vigoureuse et tolérante anthracnose. Excellente sélection Technisem
	Amazonia	90	100		20-25 T	-
Chou (SP)	F1 Tropica Cross	65-70	80	300-400 g	30-35 T	Très bonne conservation et résistante aux éclatements, très ferme.
	F1 Tropica King	65-70	75		30-35 T	-
	F1 Santa	75-80	90		35-45 T	-
	M. de Copenhague	60-65	70-80		20-25 T	-
	F1 KK Cross	60-65	90-95		20-30 T	Très ferme, très tolérante à la pourriture noire.
Chou de Chine (SP)	F1 Victory	50-60	70	300 à 400 g	15-20 T	Très adaptée en Zone Tropicale.
Concombre (SD)	F1 Bresco	60-65	70	700 g à 1 kg	15 T	Toujours très appréciée.
	F1 Tokyo	60	70		15 T	-
	Poinsett	65	80		10-15 T	Résistant à la chaleur et au mildiou
Courgette (SD)	F1 Aurore	45	65	5 - 7 kg	15-20 T	Précoce, productive
	F1 Ténor	45	60		20-25 T	Très vigoureuse, bonne protection des fruits, supporte la chaleur.
Gombo (SD)	F1 Kirène	45-55	110	4-5 kg	15-20 T	-
	Indiana	40	110		8-10 T	Variété apte à l'exportation; productive, homogène et très précoce.
	Volta	60	90-130		10-12 T	-
	Lolli	60	90-130		8-10 T	Excellent rendement, recommandée en saison fraîche.
	F1 Lima	55-65	120-130		15-20 T	-
	F1 Madison	55-60	120-130		15-20 T	-
	Rouge de Thiès	50-60	120		10-15 T	-
	Red Rocket	50-60	120-130		10-15 T	-
	Clemson	60	110-120		8-10 T	Fruits cotelés. Bonne ramification. Attention aux mouches blanches.
Laitue (SP)	Eden	50	65	700 g à 1 kg	10-15 T	Résistante à la chaleur, peu sensible à la montée à graine
	Minetto	40	65		10 T	-
	Mindelo	45	65		10-15 T	-
	Blonde de Paris	35	65		10-15 T	-
Navet (SD)	Marteau	50	70	3 à 5 kg	10 T	-
	Longo	50	70		17 T	-

(1) Précocité : nombre de jours séparant la plantation de la 1^{ère} récolte.

(2) Cycle : nombre de jours couverts par la culture depuis le semis.

SP = semis en pépinière.

SD = semis direct en général.

GUIDE MENSUEL		Variétés recommandées pour les semis de Juin.				
Espèces	Variétés	Précocité (j) (1)	Cycle (2)	Qté semences pour 1 Ha	Rdt moy T/ha	Observations
Pastèque (SD)	F1 Koloss	85	90-100	3 à 5 kg	70-80 T	Goût sucré excellent, gros calibre.
	Kaolack	80	100		60 T	Résistance Anthracnose, coup de soleil, goût excellent, très sucrée.
	Sugar Baby	75	115		50 T	Bien adapté pour les régions chaudes.
Persil (SD)	Commun	70-75	190	5 à 10 Kg	15 T	Bonne résistance à la montée à graine. Très savoureux.
	Frisé	70-75	190		15 T	Rustique, vigoureux, attrayant.
Piment (SP)	Sherif	90	120-130	300 à 400 g	10-15 T	Fruit vert foncé à marron brillant.
	F1 Sunny	55-60	160-200		15-20 T	-
	F1 Forever	55-60	160-200		15-20 T	-
	Salmon	80	160		6-10 T	-
	Safi	90	210		10-15 T	Piquant et parfumé, 2 mois de fructification
	Thaïlande	85	210		10 T	Type Salmon, production plus étalée, très productif.
	Big Sun	90	220		10-15 T	Jaune, très piquant. Les plus gros fruits.
	F1 Avenir	60	120-130		10-15 T	Rouge, volumineuse et rustique.
	Jaune du Burkina	80	220		10-15 T	-
	Antillais Carribean	90	210		10-15 T	Rustique et productif.
Poireau (SD)	Gros Long d'Été	90	100	1-3 kg	15-20 T	Très précoce.
	Yolo Wonder	70	130		8-10 T	Résistant TMV.
Poivron (SP)	F1 Nobili	70-75	130	250 à 400 g	10-15 T	-
	F1 Tibesti	70-75	130		10-15 T	-
	F1 Goliath	70	130		10-15 T	-
	F1 Nikita	60-70	130		10-15 T	Tolérance <i>Xanthomonas</i> .
	Cerise	22	30		30 à 40 kg	10-15 T
Tomate (SP)	F1 Cobra 26	65-70	130	200 à 300 g	50-60 T	Très bonne tenue post récolte.
	F1 Kiara	70-75	130		30-40 T	Bonne conservation.
	F1 Thorgal	65-70	130		35-45 T	Ferme
	F1 Ganila	60-65	130		30-40 T	Tolérance TYLCV
	F1 Xewel	60-65	130		25-30T	Tolérance moyenne TYLCV
	F1 Lindo	65-70	130		30-40 T	-
	F1 Sumo	70-75	130		30-50 T	-
	Xina	60-65	130		15-20 T	Résistant nématodes, Fusarium et Stemphylium.
	F1 Mongal	60-65	130		35-45 T	<i>Fusarium, Stemphylium, Nématodes, Pseudomonas</i> , très productive, rustique. Particulièrement recommandée pour chaleur humide.
	F1 Nadira	65-70	130		30-40 T	<i>Fusarium oxysporum f.sp.</i> La meilleure tolérance au TYLCV
Jaxatu (SP)	Meketan	60	110	200-250 g	30-35 T	-
	Soxna	90	120		20-25 T	-
	Ngalam	90	120		30-35 T	-
	Keur Mbir Ndao	90	120		25-30 T	Gros fruits, feuillage vert sans anthocyanes.

(1) Précocité : nombre de jours séparant la plantation de la 1^{ère} récolte.

(2) Cycle : nombre de jours couverts par la culture depuis le semis.

SP = semis en pépinière.

SD = semis direct en général.